

cie ZEVADA

chronique d'un poème que le poète n'a jamais écrit



www.zevada.ch

photo©mario del curto | design©pierrezurferer

la Cie de danse **ZEVADA** > présente sa nouvelle création

CHRONIQUE D'UN POEME QUE LE POETE N'A JAMAIS ECRIT...

Le vide.

Celui qui prend naissance au cœur des grandes villes modernes où les technologies les plus récentes ont asphyxié les relations humaines.

Au fur et à mesure que les moyens de communication se sont multipliés, les hommes se sont repliés sur eux-mêmes, rongés par cette étrange sensation de néant que la surconsommation n'est pas parvenue à combler.

Dans cet univers rendu creux par le trop plein, quel est le sens à donner à son existence ?

Et si le vide était en réalité le commencement de tout, la somme de toutes les possibilités pas encore exprimées...

Après «Cascadas», qui plaçait l'eau au centre de la création, la cie ZEVADA s'intéresse au vide et aux différentes façons de le vivre.

L'approche occidentale voit dans cette notion quelque chose de subi et d'angoissant, alors que la vision orientale la considère comme un état de plénitude à atteindre, nécessaire à la création.

Le chorégraphe Fernando Carrillo expérimente ces deux facettes en intégrant à la danse d'autres formes artistiques comme la vidéo.

Poursuivant le travail développé par la cie ZEVADA depuis six ans, il se concentre sur la signification du mouvement. Pour le danseur, il ne s'agit pas seulement de remplir un espace, mais de l'habiter pleinement.

La gestuelle du corps exprime à la fois la maîtrise d'une technique et l'interprétation d'une émotion.

Toute création, prend naissance au cœur du vide.

Ce spectacle a été présenté durant le Festival Les Scènes Valaisannes 08, au Théâtre les Halles à Sierre, et au Théâtre du Crochetan à Monthey.

LA CIE ZEVADA S'ELANCE DANS LE VIDE

La nouvelle création de la cie Zevada explore nos relations avec le vide. "Chronique d'un poème que le poète n'a jamais écrit" raconte l'errance de cinq personnages, qui subissent l'angoisse du néant.

Le vide. S'y jeter, le remplir, ou l'inscrire comme le début d'une nouvelle histoire ? Ces questions, la cie de danse contemporaine Zevada les pose dans sa nouvelle création, "Chronique d'un poème que le poète n'a jamais écrit". Cinq personnages isolés dans une grande ville luttent pour trouver un sens à leur vie. En vain. Ni les technologies de communication, ni la consommation ne parviennent à combler leur solitude. Le vide se creuse autour et à l'intérieur d'eux-mêmes. Comme le vertige angoissant d'une chute libre. Petit à petit, les danseurs vont apprivoiser le néant, l'accepter comme un espace disponible, où tout est possible. Et c'est là, au cœur du vide, qu'une idée, une image ou une danse apparaît. Le chorégraphe Fernando Carrillo, nous raconte l'histoire de ce "poème que le poète n'a pas encore écrit". Sa démarche se retrouve dans la signification des mouvements

DEMARCHE

Une chorégraphie signée Fernando Carrillo

" Ce qui m'attire dans cette recherche sur la notion de vide, c'est toute l'approche d'un mouvement qui n'est pas là seulement pour remplir un espace, mais pour l'habiter avec un geste empreint d'une émotion et d'une qualité propre.

Dans cette création, le vide génère plusieurs situations, où des petites histoires sont représentées et développées par la danse. Je vais tenter de développer divers sentiments que l'homme éprouve face au vide, tels que :

Espace vide, cœur vide, enveloppe vide, peur de tomber dans le vide, lutter dans le vide, faire le vide, maison vide, moteur qui tourne à vide, corps qui flotte dans le vide.
Ces expériences expriment souvent l'angoisse, l'anxiété et la gêne...

A l'opposé de ce regard occidental, la vision orientale est différente. C'est le vide qui porte et qui restructure le monde. L'image qui en est donnée est celle du souffle entre le ciel et la terre, empreint d'une force inépuisable.

D'une autre façon, " faire le vide en soi ", c'est se remplir de ce souffle qui porte l'essence de la vie. Dans cette approche, le vide est la somme de toutes les possibilités non encore exprimées. Pour le danseur, c'est un point de départ important, avant même qu'il se mette à bouger. Tout le potentiel est là, en lui, dans ses muscles, sa pensée et son énergie. Il part du vide pour composer, et toute création prend naissance au cœur du vide. Je vais tenter d'exprimer aussi, par le mouvement, cette approche philosophique. "

Fernando Carrillo

BIOGRAPHIES



FERNANDO CARRILLO >danseur & chorégraphe

A l'âge de 11 ans, Fernando entre dans l'Ecole Professionnelle Nationale de Danse Contemporaine du Mexique.

Il y est formé selon les techniques Graham et Limon durant sept ans. Dans le cadre de son école, il réalise ses premières chorégraphies. Suite à sa formation, il danse durant deux années au sein de la Cie *Ballet Indépendant de Raul Flores Canelo*, à Mexico. Ensuite, il est repéré par la compagnie du *Jeune Ballet de France (JBF)*, au Mexique, qui l'engage durant deux années, à Paris. Il y travaille avec de nombreux chorégraphes tels que Philippe Lizon, Hervé Jourdet, Redha et Claude Brumachon. Il

s'ensuit des tournées en Bulgarie, Russie, Turquie, Chine, à Taiwan et aux Philippines. Pendant les années qui suivent, Fernando danse au sein de plusieurs compagnies, avec des chorégraphes et des compagnies de renom, tels que : la Cie *Claude Brumachon* au Centre Chorégraphique de Nantes, la Cie *Joseph Russillo* au Centre de Toulouse, *l'Opéra Royal de Wallonie* à Liège, la Cie *Thierry Berger* à Paris, la Cie *Ebène* à Paris, la Cie *Martin Padron* à Paris, et la Cie *Karin Saporta* au Centre Chorégraphique à Caen. En 1997, Fernando arrive en Suisse pour travailler avec le *Ballet Béjart Lausanne*, et danse pendant deux années au sein de la compagnie, avec des tournées en Russie, Japon, Italie, France, Turquie, Belgique, Portugal, Mexique. Il y interprète entre autre *le Boléro de Ravel*, *le Sacre du Printemps*, *Voyage nocturne*, *Hommage à Freddy Mercury* et *la Route de la Soie*. Après le Ballet Béjart Lausanne, il participe à différents projets, notamment avec les Cie *Alias*, *Roland Petit*, et *Arthur Kuggeley*.

Le travail de Fernando Carrillo a été salué par de nombreux prix, dont le prix spécial de danse du concours National du Mexique (1983), une mention spéciale comme interprète du Ballet Indépendant du Mexique, et une place de finaliste du concours national du Mexique (1991). Il est également finaliste du Concours International de Paris en 1992 sur une chorégraphie de Claude Brumachon.

En 2000, il ressent le désir de vivre des expériences chorégraphiques, et réalise différents projets et performances. En 2002, il fonde la Cie Zevada avec la danseuse Sophie Zufferey à Sierre, et en devient le chorégraphe. De plus il s'investit dans différentes collaborations artistiques.

DANSEURS



VIOLETA GEORGIEVA VITANOVA

Violeta est diplômée de l'Ecole nationale de Danse de Sofia. Elle possède une solide formation classique et a travaillé pour le Ballet de l'Opéra bulgare. Elle a notamment interprété "Le Lac des Cygnes" et "Don Quichotte". Elle a participé à la Balkan Dance Plateform en Roumanie et en Grèce. Depuis 2004, elle travaille régulièrement avec des compagnies suisses, dont le collectif du Marchepied et la Cie Zevada.

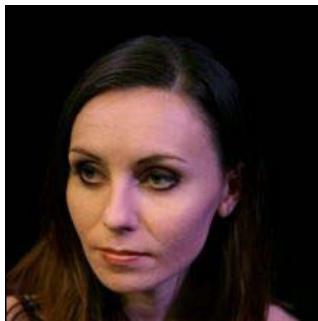


LUCAS BALEGNO

Lucas est né à Buenos Aires en 1973. Petit, il commence par la gymnastique artistique, et étudie par la suite à l'académie de danse du théâtre Colon, et du théâtre de San Martin où il obtient son premier engagement.

Il a travaillé avec les compagnies suivantes : Ballet de Caracas au Vénézuela, Ballet DC à Barcelone, et Ballet Maximiliano Guerra en Argentine.

Depuis 2006 il danse en Italie à Torino dans la compagnie Egribianco Danza et au Ballet National d'Irlande.



AGATA LAWNICZAK

Agata est née en Pologne en 1979, et vit en Suisse depuis 1980. Elle a étudié la danse à l'Académie de Ballet de l'opéra de Munich et a eu son premier engagement au Ballet Braunschweig en Allemagne. Elle a travaillé plusieurs années en tant que freelance en Suisse, Belgique, Allemagne, Autriche et Chine dans des projets divers.

Depuis 2006 elle danse à Torino en Italie dans la compagnie Egribianco Danza et au Ballet National d'Irlande.



DIANA LAMBERT

Née à Paris, Diana vit à Genève depuis 1994. Après avoir étudié la danse à l'école Serge Golovine de Paris jusqu'à l'âge de 17 ans, elle intègre le Ballet Junior de Genève dirigée par Beatriz Consuelo.

À partir de 1996, elle danse dans la Compagnie Laura Tanner et participe à des projets avec la Compagnie Alias. Elle travaille également avec la Compagnie Linga pour un opéra aux Arènes d'Avenches ainsi qu'au Grand Théâtre de Genève dans « Les Troyens » de Yannis Kokkos.

REPRISE DE RÔLE



LUCE BERTAIOLA

Luce a suivi sa formation à l'Ecole de Danse Inès Meury Bertaiola à Delémont et aux Vörderklasse-ASPD à Berne. Elle poursuit ses études de danse, durant deux ans, à la Cinevox Junior Company, sous la direction de Malou Fenaroli Leclerc. Elle travaille entre autres avec Antonio Gomes, Jacqueline Beck et Franz Brodmann. En 2007, elle termine sa formation professionnelle avec la tournée suisse de « Bolero and Blues ». En 2008, elle est engagée dans la Hermesdance Company et au Stadttheater Basel pour la production du « Pays du sourire ».

chorégraphie & concept > Fernando Carrillo
danse > Fernando Carrillo - Violeta Vitanova - Agata Lawniczak - Lucas Balegno - Diana Lambert
coordinatrice > Sophie Zufferey
création lumière & conduite > José-Manuel Ruiz
réalisation vidéo > Camille Cottagnoud
montage vidéo > Vincent Forclaz
aide à la dramaturgie > Danièle Chevrolet
photographe > Mario Del Curto
ligne graphique > Pierre Zufferey
administrateur > Jean-Yves Zufferey
coiffage > atelier Zen

